

Lieu de passage en musique

A l'étage intermédiaire des Halles, se déroulait un spectacle de danse avec de la musique. Les Halles est un espace public ouvert vertical de trois niveaux, avec une couverture ondulée de forme organique qui culmine à environ 14 mètres d'altitude.

En restant immobile depuis le dernier niveau (niveau de la rue) des Halles, trois sons différents me parviennent, traduisant trois actions différentes. La première est un son proche de ceux qui regardent le spectacle au même titre que moi. Le deuxième est la musique forte qui résonne par l'espace semi-clos que crée la Canopée et par la forme de «cuvette» des étages qui se superposent. Le troisième est le son des acclamations et de l'engouement des spectateurs, lui aussi amplifiée par la géométrie de l'espace qui crée alors l'écho des cris et de la musique. Il est très facile de se repérer et de naviguer dans l'espace : le son de la musique provient d'un étage plus bas, il réfléchit avec les parois autours.

On comprend les événements de la vie en écoutant les sons : un spectacle au milieu des déplacements quotidien des travailleurs, des passants, du bruit des personnes au téléphone, etc. Ce spectacle de la vie quotidienne stimule des émotions, par la musique forte nous sommes entraînés par l'énergie des danseurs, se crée alors un engouement général et communicatif et de la joie. La communication orale est très nette: les spectateurs crient et applaudissent, en essayant de couvrir le son de la musique, pour montrer leur satisfaction face à ce qui produit sous leurs yeux. Les différentes voix de tous les âges, le bruit brouillé de la foule créant une masse sonore traduit un moment de la journée où les personnes sortent et prennent du temps pour elle, cette scène se passe effectivement un samedi après-midi. Le rapport au social est selon moi double : les danseurs partagent leur savoir-faire et mettent la musique très forte pour justement partager à tous le rythme qui les entraînent. Le deuxième rapport au social serait la communication des spectateurs qui encouragent les danseurs en faisant du bruit (cries et applaudissements), l'enthousiasme se généralise au cœur des Halles. Cela me rappelle l'effervescence des concerts.

La forme de cuvette du lieu et la couverture organique créent un espace semi-clos, où la réverbération est importante (les sons résonnent). On sort de l'important trafic parisien des voitures le temps d'un passage, nous ne percevons plus les klaxons, le bruit des moteurs mais les sons de la foule et de la masse, mélangé ici à cet instant avec de la musique. L'esthétique de la grandeur et de l'espace crée un monde à part.

Selon moi ici le son le plus important est la musique. Elle permet en effet d'attirer les regards et donc apportent des spectateurs pour les danseurs, tout en étant un outil de travail pour ces derniers. La danse traduit le son de la musique par les gestes. Le son de la musique entraîne les personnes tout en créant des émotions. Cette musique dans cet espace public permet de nous sortir du quotidien et rapprochent les personnes qui arrivent donc, tous inconnus qu'ils soient, à avoir un point commun à cet instant : entendre un son musical attirant.

